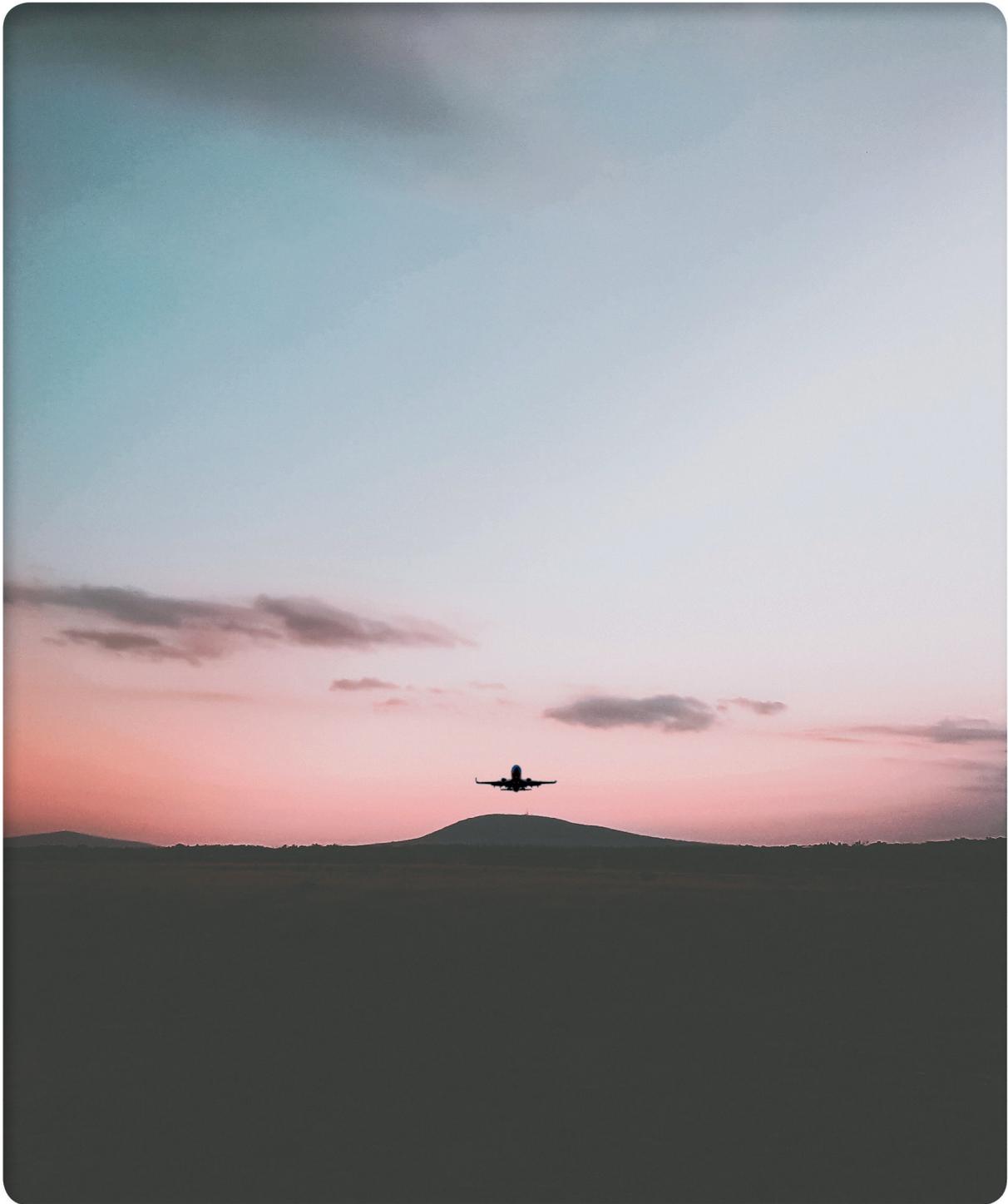


LEA INFO

Le magazine des étudiants en langues étrangères appliquées



N°5 - 2018

Faculté	des langues
---------	--------------------

Université de Strasbourg	
--------------------------	--

LA FILIÈRE LEA

La filière Langues étrangères appliquées (LEA) de l'Université de Strasbourg a vu le jour en 1978. Résolument tournée vers le monde professionnel, la licence LEA a pour objectif de former des diplômés polyvalents dotés d'excellentes compétences plurilingues et pluriculturelles, capables de s'intégrer à une grande diversité de contextes professionnels et culturels.

Ainsi, des matières d'application à dimensions professionnelles complètent le parcours : commerce international, droit, économie, gestion, institutions européennes. Du reste, dès la première année, l'étudiant élaborera un projet professionnel qu'il affinera tout au long de la licence. En fin de cursus, un stage en entreprise est obligatoire (8 semaines minimum), lui permettant de mettre en pratique les connaissances et compétences acquises pendant son parcours.

De façon générale, les débouchés concernent la médiation en langues et cultures dans des situations professionnelles très diversifiées. Les jeunes diplômés pourront se diriger vers les domaines de la communication, de l'information, des échanges et de la gestion dans le privé et le public (par exemple : assistant administratif bilingue, chef de projet, conseiller clientèle, cadre commercial export, agent de tourisme, professeur des écoles, etc.).

En vue de leur spécialisation, les jeunes diplômés en licence pourront également poursuivre leurs études dans différents masters proposés au sein de l'Université de Strasbourg : par exemple dans le domaine de la traduction, des relations internationales, de la création de sites web multilingues ou du commerce. À partir de leurs compétences acquises, certains étudiants n'hésitent pas à négocier, voire créer leur propre emploi sur le marché du travail.

INFO

**Vous vous interrogez sur votre orientation universitaire/professionnelle ?
Demandez un entretien individuel sur les débouchés en langues :**
perugorria@unistra.fr

WEB

Département LEA :
<http://langues.unistra.fr/formations/licences/licence-langues-etrangees-appliquees-lea/langues-etrangees-appliquees/>

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

- 4 Compensation des notes : 2018 marque un tournant majeur

CHRONIQUE

- 6 Étudiants : choyez votre français !
Studenti: viziate il vostro francese!

ANALYSE

- 8 Les étudiants LEA, des profils hétérogènes
Die LEA Studenten und ihre heterogenen Eigenschaften
- 10 Tout savoir sur la candidature Erasmus en LEA
La mobilità in LEA : tra tradizioni e rinnovamento
- 12 Le master : une issue privilégiée
Il master : un risultato preferito ?

INTERVIEW

- 14 Après LEA, devenir la voix d'une entreprise touristique
Nach dem LEA-Studium: die Stimme eines Tourismusunternehmens sein?

COMPTE-RENDU

- 16 L'ITIRI : une porte ouverte sur les relations internationales
El ITIRI: una puerta abierta a las Relaciones Internacionales
- 18 Les métiers de la traduction : un domaine en mutation
Übersetzungsberufe : ein sich wandelndes Feld

PORTRAIT

- 20 LEA, un tremplin pour les métiers du tourisme
LEA : un trampolino per il futuro
- 22 Customer Service, un débouché pour une carrière internationale
LEA: der Trumpf für eine internationale Karriere

SYNTHÈSE

- 24 Le master de traduction de l'ITIRI : une formation prisée
ITIRI Master of Translation: eine begehrte Ausbildung
- 26 Orientation post-LEA, interprétariat au Parlement Européen
Studievägledning post-LEA : Tolkning i Europaparlamentet

REPORTAGE

- 28 Loin du campus, mais toujours au cœur de l'enseignement, après l'ESPE
Lontano dal campus ma ancora al centro dell'insegnamento
- 30 Ici Japon : le japonais, une langue unique pour les métiers insolites
日本語: 珍しい仕事のために、異色な言語。

CAWEB

- 32 Travailler dans le web tout en voyageant : devenir nomad digital
Web-based Work and Travel: How to Become a Digital Nomad

TÉMOIGNAGE

- 34 L'interprète pendant la garde à vue : flic ou voyou, auto-censure ou schizophrénie ?

Compensation des notes :

À l'avenir, la compensation des notes ne reposera plus sur les règles définies par l'arrêté licence de 2011. En effet, Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, vient cet été de promulguer un nouvel arrêté qui change intégralement la donne.

2011-2018 : un arrêté licence discuté

Dans son article 16, l'arrêté de 2011 stipulait : « la compensation est organisée sur le semestre, sans note éliminatoire et sur la base de la moyenne générale des notes obtenues pour les diverses unités d'enseignement, pondérées par les coefficients ; d'autre part, elle est organisée entre deux semestres immédiatement consécutifs [...]. » Ce système de compensation permettait alors aux étudiants de valider leur année en obtenant, par exemple, la moyenne sur un semestre, mais pas sur le second, puisque les deux se compensaient pour n'aboutir qu'à une seule note, annuelle.

Les défenseurs de ce système soutenaient qu'il représentait un moyen excellent de lutter contre l'échec croissant à l'université. Cependant ses détracteurs soulignaient le risque de brader toute la valeur et le prestige de la licence. En augmentant le taux de réussite des élèves à l'année, on craignait une baisse significative du niveau des étudiants, ceux-ci pouvant user de stratégies diverses afin de valider leur année, par exemple en misant sur certaines matières périphériques. De fait, du point de vue du marché du travail, les modalités de compensation définies par l'arrêté 2011 posaient immanquablement la question de la crédibilité des diplômes.

Arrêté licence 2018 : les principaux changements

Cependant, en juillet 2018, un nouvel arrêté est venu bouleverser le cadre juridique précédent. En premier lieu, afin de concevoir des cursus plus en accord avec les objectifs des étudiants, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a entériné un système transformé où les étudiants pourront désormais personnaliser leur parcours. Sur ce point, les nouvelles mesures proposent d'accumuler 180 crédits sur une durée variant entre 2 et 4 ans. Le ministère abolit par conséquent la notion d'année, ou même de semestre, laissant à l'étudiant la possibilité d'aménager la durée de sa formation : décrocher rapidement sa licence en deux ans, ou disposer de plus de temps pour obtenir son diplôme.

Au-delà, une question demeure primordiale pour les étudiants : qu'advient-il de la compensation ? Selon l'article 16 de l'arrêté 2018, la compensation est certes maintenue, mais ses modalités diffèrent grandement de l'arrêté 2011 : « Elle s'effectue également au sein de regroupements cohérents d'unités d'enseignement, organisés notamment en blocs de connaissances et de compétences ».

*Camille Beller
Esla George
Christophe Gérard*

2018 marque un tournant majeur

Editorial

Le texte laisse ainsi entendre que la compensation pourrait ne plus s'opérer entre des matières disparates, mais entre des matières dont les connaissances et les compétences seront jugées équivalentes, notamment au sein d'une UE. Le nouvel arrêté permettrait alors une remise en cause de la compensation opérant entre des matières jugées définitives de la formation et des matières optionnelles, notamment.

Carte blanche aux établissements, mais dans l'esprit des lois

Ainsi le nouvel arrêté, tout en réaffirmant que la compensation « s'effectue au sein des unités d'enseignement définies par l'établissement », accroît considérablement l'autonomie de chaque établissement universitaire, qui pourra lui-même décider des règles du jeu qui le concerne. Faut-il dès lors craindre une fragilisation des principes dé-

mocratiques, voire des abus de pouvoir? Montesquieu affirmait : « Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir. » (*De l'esprit des lois*, 1767). En l'occurrence, la mise en place de l'arrêté reposera sur ces pièces maîtresses de la démocratie universitaire : la CFVU (Commission de la formation et de la vie universitaire) et leurs élus enseignants et étudiants, ainsi que les conseils de composante des Facultés concernées. Il leur reviendra d'œuvrer ensemble, dans l'intérêt des étudiants — c'est-à-dire de leur avenir professionnel.

Quelles unités d'enseignement se compenseront? Et jusqu'où faut-il poser la limite de la compensation? Ces questions demeurent actuellement sans réponse, mais l'exemple du Master qui, à la différence de la licence n'était pas encadré par un arrêté aussi détaillé que celui de 2011, a prouvé que le processus de décision peut parfaitement se dérouler dans le respect essentiel de la liberté d'expression et des droits acquis.



Étudiants : choyez votre français !

Chronique

En France depuis plus de 40 ans, 522 heures d'enseignement de la langue française ont malheureusement été perdues par les élèves du primaire au lycée. Mais ce triste constat ne s'avère pas sans fâcheuses conséquences. Sans conteste, le niveau de langue des étudiants s'effondre, engendrant à l'université une sérieuse réflexion afin de combattre la « maladie du siècle ».

Un acquis négligé face à des menaces indéchiffrables

Hélas l'homme s'est transformé en homo numericus, privilégiant des écrits personnels numériques rédigés par des écrivains amateurs à l'orthographe, à la syntaxe et à la grammaire approximatives. Ainsi la qualité de la compétence rédactionnelle s'essouffle dramatiquement, car le monopole de l'écrit appartient plus aux « blogs » qu'aux livres publiés.

De plus, le français se renouvelant continuellement, des anglicismes, des abréviations et des néologismes majoritairement abscons envahissent la langue de Molière. Jaillissent alors des mots énigmatiques tels que « surannéité », « hoax » ou encore « être au BDR ». Confrontées à tant d'opportunités linguistiques, les jeunes générations se fourvoient inéluctablement dans l'éloquence francophone.

Mais le piètre niveau de français des étudiants trouve surtout son origine au collège. En effet, durant ces années, l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe s'évapore au profit d'analyses de textes. L'Éducation nationale considère à tort qu'une fois un niveau de français correct acquis, ces compétences perdurent. Mais tout le contraire se produit.

Des remèdes officieux et officiels

Cependant, un nombre insuffisant de professeurs de primaire et de collèges français tentent de contrer ce virus pernicieux à l'aide de « défis lecture ». Ces compétitions intra-muros, en salle de classe, permettent aux enfants et adolescents d'être confrontés à la langue française, ses règles orthographiques et grammaticales, de manière ludique. En effet, bénéfique à la lutte contre la navrante cacographie, et grâce à ces concours, la lecture est perçue comme un loisir et non plus comme une contrainte.

Récemment, afin de pallier ce problème pesant, la composante LEA Strasbourg a innové en expérimentant le dispositif Orthodidacte, une plateforme proposant une remise à niveau en français. Antérieurement à cette initiative, depuis 3 ans, M. Gallet dispense un cours de sensibilisation à l'orthographe, à la syntaxe et à la grammaire aux LEA strasbourgeois de deuxième année, complémentaire aux leçons sur le bon usage de M. Gérard. Au-delà, des certifications en orthographe ont également émergé (Voltaire, Larousse, etc.), reconnues, appréciées et même requises par le monde professionnel. À l'évidence, 51,2 % des lettres de motivation sont mises à la poubelle, et pour cause, ces candidatures fourmillent d'erreurs linguistiques. **Souhaitons à ces deux ex machina de sauver la langue que nous choyons.**

*Marion Aubert
Sarah Heger
Anaïs Lemonnier*



Studenti: viziate il vostro francese!

Chronique

In Francia, da più di 40 anni, 522 ore d'insegnamento della lingua francese sono state sfortunatamente perse dagli allievi dalla scuola elementare alla scuola superiore. Però questa triste osservazione non si rivela senza sfortunate conseguenze. Indubbiamente, il livello di lingua degli studenti si sgretola. Per cui, all'università si procede a una seria riflessione al fine di combattere la « malattia del secolo ».

Un acquisto trascurato di fronte a delle minacce incomprensibili

Purtroppo l'uomo si è trasformato in homo numericus, privilegiando degli scritti personali numerici redatti dagli scribacchini dilettanti con un'ortografia, una struttura delle frasi ed una grammatica approssimative. Così la qualità della competenza redazionale si esaurisce drammaticamente, perché il monopolio dello scritto appartiene più ai « blog » che ai libri pubblicati.

Inoltre, il francese, che si rinnova costantemente - anglicismi, abbreviazioni e neologismi principalmente misteriosi invadono la lingua di Molière. Scorge allora parole enigmatiche quali « surranéité », «

hoax » oppure « être au BDR ». Confrontate a tante opportunità linguistiche, le giovani generazioni si sbagliano nell'eloquenza francofona.

Ma il pietoso livello di francese degli studenti trova soprattutto la sua origine nella scuola media. In effetti, in quegli anni l'insegnamento della grammatica e dell'ortografia si dissolve in favore di analisi di testi. L'Éducation nationale considera, a torto, che quando un livello di francese corretto è acquisito, queste competenze perdurano. Ora, accade tutto il contrario.

Rimedi ufficiosi e ufficiali

Tuttavia, un numero insufficiente di professori della scuola elementare e della scuola media provano a contrastare questo virus pernicioso con « sfide lettura ». Queste competizioni, intramuros all'aula di classe, permettono ai bambini e adolescenti di confrontarsi sulla lingua francese, le sue regole ortografiche e grammaticali, in maniera ludica. Infatti, beneficia alla lotta contro l'incresciosa cacofonia, e, grazie a questi concorsi, la lettura è percepita come un passatempo e non più come un obbligo.

Recentemente, per ovviare questo pesante problema, la componente LEA Strasburgo ha innovato sperimentando il dispositivo Orthodidacte - una piattaforma che propone un aggiornamento in francese. Prima questa iniziativa, da 3 anni, il professor Gallet dispensa un corso di sensibilizzazione all'ortografia, alla sintassi e alla grammatica agli studenti strasburghesi di LEA di secondo anno, complementare alle lezioni sul buon uso del professore Gérard. Inoltre, delle certificazioni in ortografia sono anche emerse (Voltaire, Larousse, etc.), riconosciute, apprezzate e persino richieste dal mondo professionale. Ovviamente, il 51,2 % delle lettere di accompagnamento sono buttate, e, a causa di ciò, queste candidature pullulano di errori linguistici. **Auguriamo a questi deus ex machina di salvare la nostra lingua.**



Les étudiants LEA : des profils hétérogènes

Chaque filière dispose de sa particularité et se compose d'un profil d'étudiant défini. Ainsi des facultés comme le droit, l'informatique ou la philosophie initient leurs élèves à des débouchés professionnels prédéterminés. De ce fait, les similitudes entre ces types d'étudiants se révèlent assez notables. Or la licence LEA ne s'assimile pas à ces filières. Proposant une multitude de débouchés dans des domaines contrastés, la diversité intra-filière s'y prononce en effet davantage, comme en témoigne notre enquête menée sur 100 étudiants LEA de L2.

Si d'emblée la gent féminine l'emporte sur le genre opposé dans ce cursus linguistique, avec un effectif d'environ 80 %, ce fait ne témoigne néanmoins pas de la diversité de ces futurs polyglottes. En particulier, la LEA comporte des bacheliers provenant non pas d'un parcours spécifique, mais d'une multitude de cursus variés. Là où dans d'autres études un seul BAC domine, les séries ES, L et S y apparaissent également proportionnées.

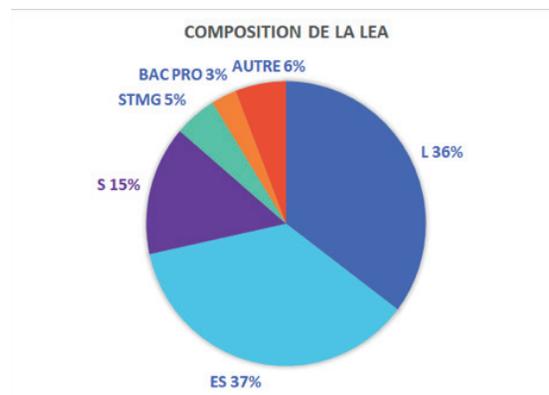
Corollairement, cette formation linguistique se caractérise par son aspect ouvert et donc accessible à tous, une facilité d'intégration trouvant sa source dans les classes sociales des étudiants, avec un grand nombre d'élèves appartenant à la classe moyenne.

Quant à la provenance nationale, un nombre considérable d'étudiants sont inéluctablement français (65 %), mais beaucoup d'autres possèdent la nationalité allemande (10 %), ces chiffres ne s'avérant pas si surprenants en raison de la proximité de la frontière allemande. Quelques minorités se distinguent toutefois, comme des Indiens (1 %), des Moldaves (1 %), des Russes (1 %) ou bien des Congolais (1 %).

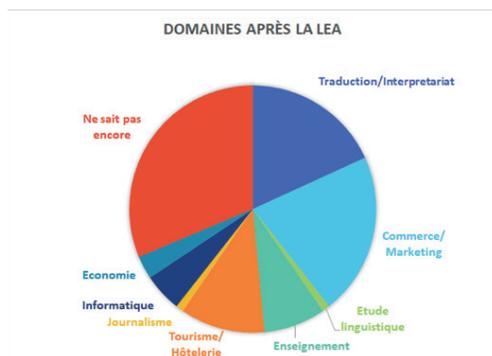
Cette diversité de profils s'observe d'autre part dans les futurs choix professionnels des étudiants, dans la mesure où ces diplômés en devenir évoluent vers une abondance de domaines distincts. Manifestement, les professions ressortant le plus sont la traduction/l'interprétariat, le commerce/marketing, le tourisme et l'enseignement. Malgré tout, environ un tiers des étudiants ne s'est toujours pas décidé pour un domaine professionnel concret.

Enfin, quand la question de l'aptitude à travailler fut abordée, plus de 75 % des licences 2 affirmaient ne pas encore être préparés pour leurs avenir.

La LEA se révèle donc un cursus amplement hétérogène, dans lequel chaque promotion diffère de la précédente, les diversités sociales et professionnelles y étant remarquablement fortes, permettant à la filière de se démarquer, sur le plan social, des autres études possibles.



Die LEA Studenten und ihre heterogenen Eigenschaften



Jeder Studiengang hat seine Merkmale und besteht aus Studenten mit bestimmten Eigenschaften. Gänge wie Jura, Informatik oder Philosophie, bilden die Schüler auf gezielte Berufe aus. Deswegen ist es bemerkbar, dass diese Studenten, je Studienfach viele Gemeinsamkeiten aufweisen. Die LEA ordnet sich jedoch nicht in die dieser Art Studiengänge ein.

Da die LEA viele unvergleichbare Berufsaussichten ermöglicht, ist der die Vielfalt des Propriums je Student innerhalb dieser Branche Bemerkenswert. 100 der Zweitklässler haben an eine Umfrage teilgenommen wobei rauskam, dass die weiblichen Studentinnen mit 80 % in der Überzahl liegen, was zuerst nicht die Vielfältigkeit dieser zukünftigen Mehrsprachigen zum Vorschein bringt.

Die LEA besteht insbesondere aus BAC-diplomierten die nicht alle aus derselben Branche stammen. Im Gegensatz zu den anderen Studiums wo eine eine einzige BAC-Branche dominiert, sind die ES¹, S² und L3 hier gleich aufgeteilt. In logischer Folge, charakterisiert sich diese linguistische Ausbildung durch die Aufgeschlossenheit, die Zugänglichkeit und die einfache Integrierung jenen, dank der sozialen

Herkunft der Studenten, die überwiegend zur Mittelschicht gehören.

Was die nationale Herkunft der LEAs angeht, ist die Mehrheit offensichtlich Französisch (65%), doch Viele haben die deutsche Staatsbürgerschaft (10%), was nicht sehr überraschend ist, da die straßburger Universität sich ein paar Schritte von der deutschen Grenze befindet. Etliche Minderheiten fallen jedoch auf, sowie Inder (1%), Moldawier (1%) Russen (1%) oder Kongolesen (1%).

Diese Unterschiedlichen Profile kann man andererseits durch die Berufsvorstellungen der Studenten beobachten insofern, dass die zukünftigen Absolventen sich in einer Reichhaltigkeit von Bereichen wänden. Erwiesenermaßen, sind die Sachgebiete die am meisten hervorstechen die Übersetzung/Dolmetschen, der Handelsverkehr/Marketing, die Tourismusbranche und das Lehramt. Doch ein Drittel der Studenten hat noch keine konkrete berufliche Entscheidung getroffen.

Als die Frage über die Fähigkeit zu arbeiten angesprochen wurde, äußerten sich 75% der Licence 24 noch nicht gut auf ihre Zukunft vorbereitet zu sein.

Die LEA erscheint also wie ein Lehrplan indem jedes Jahr die Studenten nicht denen des vorherigen Jahres ähneln. Die soziale und professionelle Vielfalt ist dort sehr erhöht, was diesem Studiengang ermöglicht sich im auf der Sozialen Ebene von den anderen möglichen Studiengängen zu unterscheiden.

1. Bac ES: Französisches Abitur mit Wirtschaft und Soziale Wissenschaft als Schwerpunkt.
2. Bac S: Französisches Abitur mit Naturkunde und Mathematik als Schwerpunkt.
3. Bac L: Französisches Abitur mit Literatur als Schwerpunkt.
4. Licence: License 1, 2 oder 3 entspricht dem Jahrgang der Studenten auf den französischen Universitäten.

*Charlotte Bidinger
Arnaud Roegels
Stéphane Ancel*

Tout savoir sur la candidature Erasmus en LEA

Depuis une quinzaine d'années, la faculté de LEA de Strasbourg s'applique à encourager ses étudiants à effectuer un semestre ou une année du cycle universitaire à l'étranger. Cette expérience linguistique séduit par ses bienfaits effectifs indéniables. Enfin, l'accompagnement proposé par le bureau des Relations Humaines et par les professeurs présente un atout rassurant pour les intéressés.

Profil des candidats

Cette année 38 étudiants en L2-LEA ont déposé une candidature à la mobilité, contre 32 en 2016-2017. Parmi les 30 candidatures Erasmus acceptées, l'anglais demeure la langue la plus représentée, en adéquation avec le plébiscite général pour les pays anglophones. Ainsi, 23 % des aspirants souhaitent se rendre au Royaume-Uni et 17 % en Irlande. La deuxième langue quant à elle (allemand, espagnol ou italien) justifie le choix de l'Italie, de l'Espagne et des Pays-Bas, allucinant respectivement 27 %, 20 % et 7 % des sondés.

Ces chiffres sont semblables à ceux de l'an dernier : les candidats décidaient majoritairement de s'envoler vers l'Angleterre principalement, et à nouveau l'anglais était la langue majeure commune, puis l'allemand, l'espagnol, l'italien, le russe et le japonais.

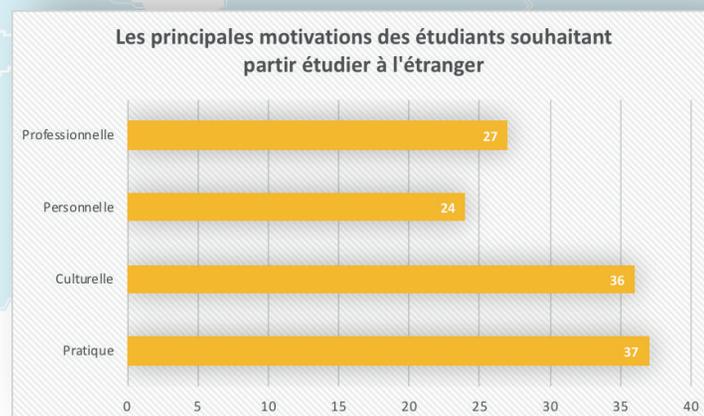
De réels bénéfices

Si la tradition du voyage d'apprentissage se perpétue à travers l'immersion, facteur de l'enrichissement culturel, la perspective de l'affranchissement personnel attire aussi les postulants. De plus, les étudiants puisent dans cette expérience linguistique des avantages concrets se traduisant par la valorisation du CV et par l'amélioration considérable du niveau de langue.

Un accompagnement rassurant

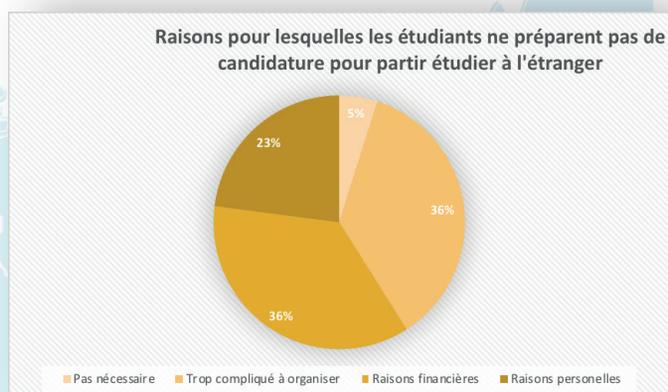
Les candidats bénéficient à la fois d'un accompagnement du département LEA et des professeurs chargés de la mobilité. Ainsi, des réunions, organisées à chaque étape, renseignent sur les démarches à suivre. En outre, la faculté de langues possède un bureau dédié aux Relations Internationales qui épaulé les postulants craignant de se perdre dans les procédures. Enfin, de nombreux dispositifs de bourses existent pour pallier les difficultés financières.

Pourtant, 36 % des étudiants ne saisissent pas cette occasion pour des raisons financières. Et un pourcentage égal de personnes juge l'organisation compliquée, alors que 28 % souhaitent rester en France pour des motifs personnels.



La mobilità in LEA : tradizioni e rinnovamento

Analyse



Dopo quindici anni, la facoltà di LEA di Strasburgo si applica a incoraggiare i suoi studenti da effettuare un semestre o un anno degli studi universitari all'estero. Questa esperienza linguistica sedotto dai suoi benefici effettivi indubbi. Infine, il rinnovamento del accompagnamento proposto da l'ufficio dei Relazioni Umane e dai professori presenta una risorsa rassicurante per gli interessati. Conseguentemente, quest'anno, 38 interessati hanno presentato una candidature alla mobilità, mentre c'erano 32 l'anno scorso.

Profilo dei candidati

Le candidature erasmus di 30 studenti L2 di LEA sono state accettate per l'anno universitario 2018-2019. L'inglese rimanga la lingua comune ai candidati bilingui, in adeguamento con il plebiscito generale per i paesi anglofoni. Così, il 23 % dei aspiranti vogliono rendersi nel United Kingdom e il 17 % in Irlanda. La seconda lingua, il tedesco, lo spagnolo o l'italiano giustificano la scelta dell'Italia, della Spagna e dell'Olanda, accreditando rispettivamente il 27 %, il 20 % et il 7 % degli intervistati.

Dei benefici reali

Se la tradizione del viaggio d'apprendimento si perpetua attraverso l'immersione, fattore del arricchimento culturale, la prospettiva del affrancamento personale attira anche i postulanti. Inoltre, i studenti attingono in quest' esperienza linguistica dei vantaggi concreti che si traducono con la valorizzazione del CV e con il miglioramento considerabile del livello di lingua.

Una tradizione prolungata

Nel 2016-2017, 32 studenti erano candidati per volare via l'Inghilterra principalmente. Ancora, l'inglese era la lingua principale comune, poi il tedesco, lo spagnolo, l'italiano, il russo e il giapponese.

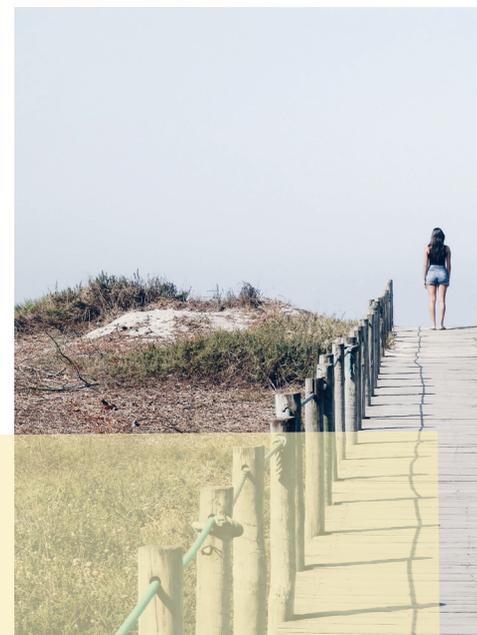
Un accompagnamento rassicurante

Eppure, il 36 % degli studenti non colgono quest'occasione per ragioni finanziarie. Una medesima percentuale di persone giudica l'organizzazione complessa mentre il 28 % desidera restare in Francia per motivi personali.

I candidati beneficiano sia di un accompagnamento del dipartimento LEA che degli insegnanti incaricati della mobilità. Delle Riunioni organizzate ad ogni fase forniscono informazioni sulle procedure da seguire.

Rodolphe Berry
Wrahima Cheroubawan
Laurine Telliez

Le master : une issue privilégiée ?



La dernière année de licence approchant, une atmosphère tendue règne parmi les étudiants en LEA. De fait, ces derniers tendent vers leur dessein professionnel et leur avenir commence à se concrétiser. Les quarante participants à notre enquête révèlent la diversité des chemins envisagés.

Stage et master : viatiques d'une route trépidante

Alors que certains étudiants s'interrogent encore sur les possibilités d'une poursuite des études, d'autres maîtrisent déjà les prémices de leur carrière. À cet égard, si plusieurs perspectives existent après une licence en LEA, la plus empruntée demeure la continuation en master.

De fait, le master permet aux étudiants de se spécialiser après une licence pluridisciplinaire, mais aussi d'exécuter des stages pour gagner en savoir-faire et acquérir l'omniscience du métier à exercer. Beaucoup (71,43 %) estiment fondamental de détenir un stage pour occuper un poste qualifié, car sans master l'impossibilité d'accéder à certaines professions, comme professeur des écoles ou interprète, inquiète.

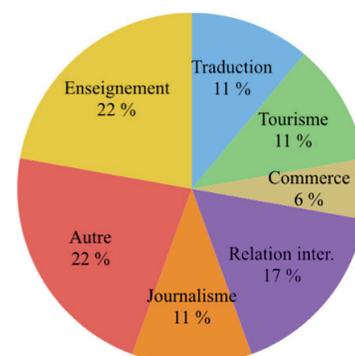
Du reste, plus de la moitié souhaite poursuivre en master (84,62 %), plus précisément à l'Université de Strasbourg, par exemple soit en master de traduction audio visuelle à l'ITIRI (Institut de traducteurs, d'interprète et de relations internationales) soit en Caweb (création de sites web, localisation et multimédia). D'autres

s'orientent vers un master en sociologie, en relations internationales, en marketing, en tourisme ou en communication. Enfin, certains (15,38 %) aspirent à une école de journalisme ou bien envisagent la réorientation vers une licence différente, en sociologie, voire une année de césure.

Le dessin d'une carrière

Ces choix permettent aux étudiants de tracer différentes carrières professionnelles. Notamment, classé au 1er rang (30,77 %), l'enseignement maintient sa notoriété à l'instar de l'étude parue dans l'édition 2017 du magazine LEA-Info. Suivent les relations internationales (23,08 %) et les trois ex æquo du sondage : la traduction, le tourisme et le journalisme (15,38 %). Enfin, quelques aspirations concernent les professions de l'humanitaire, de l'évènementiel, de la communication internationale ou du marketing.

Conséquemment, nos étudiants doivent parvenir à éclairer le chemin de leur destin, et ce en mettant en lumière leurs choix avec prudence et sagesse.



Il master : un risultato preferito ?



L'ultimo anno della laurea avvicinando, un'atmosfera tesa regna fra gli studenti. Quest'ultimi puntano al loro scopo professionale e il loro avvenire comincia a realizzarsi.

Quindi, le risposte de quaranta partecipanti della Università di Strasburgo al nostro sondaggio rivelano vari strade scelte.

Quando qualche studente si chiedono sulle oltre possibilità circa il perseguimento dei studi, gli altri sanno in anticipo gli albori della loro carriera. Dopo una laurea in LEA molti possibilità esistono, però la più presa rimane la continuazione nel master. Dunque, l'analisi del sondaggio tratta del perseguimento dei studi e del crepuscolo professionale ricercato.

Una strada frenetica

Il master permette agli studenti di specializzarsi dopo una laurea multidisciplinare, ma anche di effettuare dei staggi per ottenere un savoir-faire e acquisire l'onniscienza del impiego a eseguire. Tanti (71,43 %) stimando fondamentale di possedere uno per occupare un posto qualificato, perché senza master l'inverosimiglianza di assumere alcuni professioni, come professore o interprete, turbata. Perciò, più di metà vuole perseguire in un master (84,62 %), più precisamente in un master nella traduzione audiovisiva, al ITIRI (Istituto dei Traduttori, Interprete e delle Relazione Internazionale) o al Caweb (la

creazione delle siti web e la traduzione). Altri si orientano verso un master nella sociologia, nelle relazione internazionale, nel marketing, turismo o nella comunicazione. Infine, alcuni (15,38 %) aspirano a una scuola di giornalismo, oppure hanno l'intenzione di ritrovare l'orientamento verso una laurea differente, in sociologia, o un anno sabbatico.

Il disegno di una carriera

Queste scelte permettano agli studenti di tracciare differente carriere professionale. L'insegnamento, indubbiamente classificato al primo posto (30,77 %), mantiene la sua notorietà come nello studio pubblicato nella rivista LEA Info dell'edizione 2017. Seguono le relazione internazionale (23,08 %) e le tre ex aequo del sondaggio ; la traduzione, il turismo e il giornalismo (15,38 %). Alle fine, qualche aspirazione concernono i professioni nel umanitarismo, i eventi, la comunicazione internazionale o il marketing.

Conseguentemente, i nostri studenti devono riuscire a illuminare la strada del loro destino, e questo mettendo in luce i loro scelti con prudenza e saggezza.

*Yasmine Richard
Kübra Nur Ergi
Kumar Chandni*

Après LEA : devenir la voix d'une entreprise touristique ?

Dominique Wallior, employée à l'Office de Tourisme de Strasbourg, démystifie le poste de chargé des relations extérieures. Ce métier, accessible à partir d'un bac+2 ou d'une licence, consiste à promouvoir l'image de sa firme auprès des clients. L'emploi, en agence ou en entreprise, peut convenir à des profils variés. Néanmoins, la pratique d'au moins une langue étrangère ainsi que les stages, deux aspects sur lesquels la filière LEA insiste grandement, favorisent l'insertion professionnelle.

Pouvez-vous présenter votre métier en quelques mots ?

J'ai été embauchée à la suite d'un BTS Tourisme au Lycée d'Hôtellerie et de Tourisme Alexandre Dumas, d'un stage et d'une expérience de conseillère en séjour. Ainsi, grâce à ma maîtrise de l'allemand, de l'anglais et de l'espagnol, j'ai pris la responsabilité d'accueillir et d'informer nos clients pendant sept ans.

Lesquelles de vos qualités ont fait la différence à l'embauche ?

J'occupe un poste qui m'a été proposé il y a 18 ans. Tout était à créer, représentant un formidable défi à relever. Mon état d'esprit positif, fédérateur, mes qualités relationnelles, telles que la diplomatie et l'écoute, mon engagement et ma loyauté ont sans doute largement contribué à mon recrutement.

En quoi consiste cette affectation et quelle importance y occupe la maîtrise des langues ?

Mes missions portent sur la gestion de la réception des touristes, l'organisation des emplois du temps, des formations, la conduite des entretiens d'évaluation, la rédaction des procédures de travail, le suivi des dossiers, des produits de la boutique et l'élaboration de nouveautés.

Une bonne maîtrise de deux langues étrangères s'avère cruciale dans mon domaine,

notamment de l'anglais et de l'allemand, s'expliquant par le caractère frontalier de la région. Pour ma part, j'interagis en premier lieu avec les acteurs locaux.

Comment imaginez-vous l'avenir de votre secteur professionnel ?

Dans ces postes transversaux, les interactions humaines et les éléments gravitant autour se révèlent délicats et méritent la plus grande attention. Mettre l'humain au cœur de la gérance m'apparaît comme la priorité de demain, mais aussi le respect de ses partenaires, l'écoute et la capacité de se remettre en question et d'évoluer continuellement.

*Léa Schatzle
Dora Blagec*



Nach dem LEA-Studium: *die Stimme eines Tourismusunternehmens sein?*

Dominique Wallior, Angestellte im Tourismusbüro von Straßburg, gibt einen Einblick in die Tätigkeiten einer Leiterin für Außenbeziehungen. Dieser Beruf, zugänglich nach einem Fachhochschuldiplom oder dem Bachelor, besteht darin, das Image der Firma bei gezielten Kunden zu fördern. Die Stelle, in einer Agentur oder im Unternehmen, kann zu unterschiedlichen Profilen passen. Dennoch sind die Beherrschung von mindestens einer Fremdsprache ebenso wie Praktika zwei Aspekte, auf die das LEA-Studium großen Wert legt und die die berufliche Eingliederung fördern.

Können Sie Ihren Beruf kurz vorstellen?

Ich wurde nach einem Fachhochschuldiplom in Tourismus auf der Gastgewerbe- und Tourismus- Schule Alexandre Dumas, einem Praktikum und Berufserfahrung als Beraterin in der Tourismusbranche eingestellt. So habe ich dank meiner Deutsch-, Englisch- und Spanischkenntnisse die Verantwortung übernommen, unsere Kunden sieben Jahre lang zu empfangen und zu informieren.

Welche Ihrer Stärken haben zu Ihrer Anstellung beigetragen?

Mir wurde diese Stelle vor 18 Jahren angeboten. Sie war eine großartige Herausforderung, die ich gerne annahm. Meine positive Einstellung und meine soziale

Kompetenz, mein Engagement und meine Loyalität haben zweifellos eine wichtige Rolle bei meiner Einstellung gespielt.

Was sind Ihre Aufgaben und wie wichtig sind die Sprachkenntnisse?

Zu meinen Aufgabengebühren das Management des Touristenempfangs, die Gestaltung der Stundenpläne und Fortbildungen, das Führen von Mitarbeitergesprächen, die Erstellung von Arbeitsabläufen, die Überwachung der Projekte und Shop-Produkte sowie die Entwicklung neuer Produkte.

Die Beherrschung von zwei Fremdsprachen, Englisch und Deutsch, ist aufgrund des Grenzcharakters der Region von großer Bedeutung. In meinen Bereich fällt vor allem der Austausch mit den lokalen Akteuren.

Wie stellen Sie sich die Zukunft Ihrer Branche vor?

In fachübergreifenden Berufen wie diesen erfordern die menschlichen Interaktionen und alles was damit zusammenhängt viel Feingefühl und bedürfen besonderer Aufmerksamkeit. Den Menschen in den Mittelpunkt des Managements zu rücken, scheint mir die Priorität von morgen zu sein. Aber auch der Respekt gegenüber seinen Partnern, die Fähigkeit zuzuhören, sich selbst in Frage zu stellen und sich stetig weiterzuentwickeln.



L'ITIRI : *une porte ouverte sur les relations internationales*

Ce samedi 17 février, l'Institut de traducteurs, d'interprètes et de relations internationales ouvre de nouveau ses portes à toute personne souhaitant connaître davantage l'offre de formation de l'établissement. En tant qu'étudiantes en licence LEA, particulièrement concernées par les échanges internationaux, nous partons à la découverte des masters proposés à l'ITIRI.

Une rencontre encourageante pour la suite

Naturellement, chacun des étudiants dont nous faisons la connaissance nous transmet des informations supplémentaires sur les masters de deuxième année. De leur point de vue, l'ITIRI s'avère la décision adéquate compte tenu du potentiel des étudiants et de la réputation de l'académie. L'institut se révèle notamment singulier par sa diversité, la qualité de ses formations et la rapide insertion professionnelle des étudiants. Eux-mêmes convaincus, malgré les prix élevés des formations, d'intégrer un des masters en management des clusters et des réseaux territoriaux, en communication internationale, en management de projets de coopération européens, ou encore en intelligence économique et gestion du développement international.

La matinée s'achève, mais pas notre réflexion sur la continuation de nos études et notre future carrière : les masters de l'ITIRI débouchent sur des métiers attrayants à l'échelle l'internationale, autant dans le domaine public (collectivités territoriales, ambassades, fonction publique) que dans le privé (chargé d'analyse en entreprise par exemple).

Samira Khemkhem présente les ambitions du M1

Nous avons la chance d'être accueillies par Samira Khemkhem, nouvelle responsable du département d'études en relations internationales, elle-même enseignante dans la matière. La directrice, titulaire d'un master de recherche sur le monde anglophone ainsi que doctorante en civilisation américaine, a pour projet « d'améliorer continuellement la formation qu'offre l'ITIRI ainsi que de promouvoir et développer l'alternance pour une meilleure insertion professionnelle des diplômés ». À la suite de notre rencontre, Mme Khemkhem nous invite à assister à la présentation du master de Relations Internationales, ayant pour objectif de former des trilingues sur la base d'enseignement pluridisciplinaire touchant les sciences économiques, politiques et le monde de l'entreprise.

EL ITIRI: una puerta abierta a las Relaciones Internacionales

Sábado 17 de febrero, el instituto de Traductores, Interpretes y Relaciones Internacionales vuelve a abrir sus puertas a todas las personas que deseen saber más sobre las diferentes posibilidades de estudio que ofrece la escuela. Como estudiantes de Lenguas Extranjeras Aplicadas, e interesadas por los cambios internacionales, fuimos al ITIRI para descubrir los másteres propuestos.

La Dra. Khemkhem presenta las ambiciones del M1

Tuvimos la suerte de ser recibidas por la Dra. Samira Khemkhem, la nueva responsable del Departamento de Estudios en Relaciones Internacionales, del que ella misma es profesora. La directora, poseedora de un máster de investigación en el mundo anglófono, así como doctora en civilización americana, tiene como proyecto el "mejorar constantemente la formación que ofrece el ITIRI, así como promover y desarrollar la alternancia de los estudios con el mundo laboral para conseguir una mejor inserción profesional de los diplomados". Tras nuestro encuentro, la Dra. Khemkhem nos invitó a acudir a la presentación del primer año del Máster en Relaciones Internacionales, correspondiente al tronco común, que tiene como objetivo el formar a alumnos trilingües en las bases de una enseñanza pluridisciplinar, que incluye las ciencias políticas y económicas, y el mundo de la empresa.

Bulgaru Nadejda
Prince Hélie
Romano Nathalie

Un encuentro prometedor para el futuro

Naturalmente, todos los alumnos con los que nos hemos topado, nos han transmitido información complementaria acerca de los segundos años de máster. Según ellos, el ITIRI supone la opción adecuada, si se tiene en cuenta el potencial de los estudiantes y la reputación de la institución. La singularidad del Instituto se debe a su diversidad, a la calidad de sus formaciones y a la rápida inserción profesional de sus estudiantes. De este modo, y pese a los elevados precios de las formaciones, se convenció a muchos alumnos para integrar uno de los cuatro másteres: en Gestión de clusters y redes territoriales, en Comunicación internacional, en Gestión de proyectos de cooperación europea, o en Inteligencia económica y gestión del desarrollo internacional.

La mañana se acaba, pero no nuestra reflexión sobre la continuación de nuestros estudios y nuestra carrera. Los másteres del ITIRI abren puertas a oportunidades atractivas en el entorno internacional tanto en la esfera pública (comunidades territoriales, embajadas, administración pública), como en la privada (responsable de análisis, por ejemplo).

Les métiers de la traduction : *un domaine en mutation*

Si les nouvelles technologies ont principalement affecté les métiers de l'industrie, leurs effets s'étendent désormais à des domaines de plus en plus larges, dont la traduction.

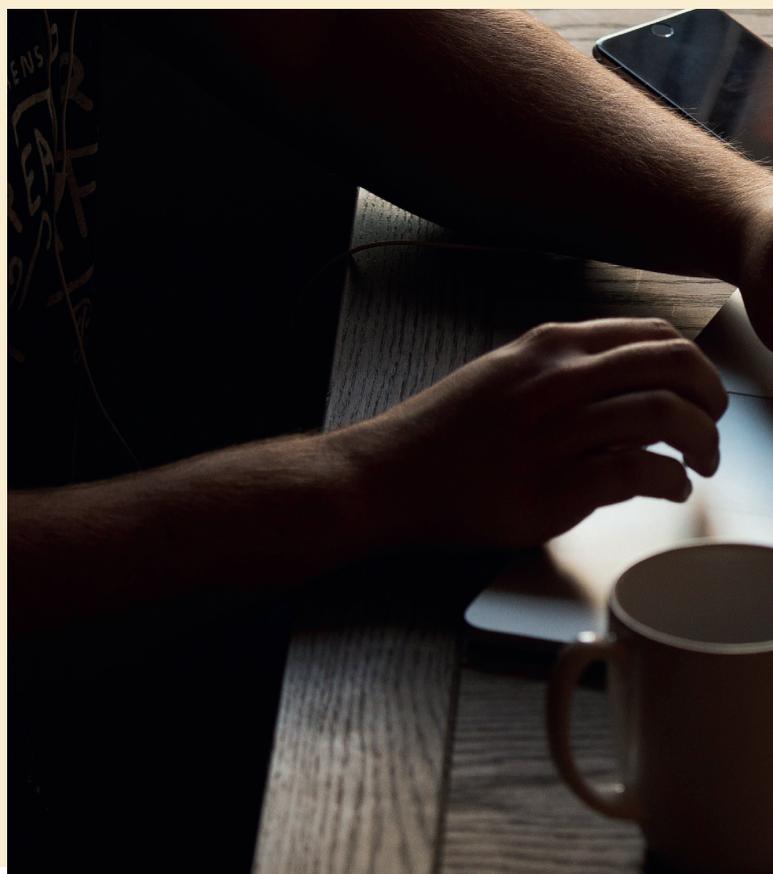
Le 17 février dernier, à Strasbourg, l'ITIRI (Institut de traduction, d'interprètes et de relations internationales) a ouvert ses portes pour présenter ses masters, mais également les débouchés et les incertitudes relatives à l'avenir de ces métiers face au progrès foudroyant des systèmes informatiques.

De 10 h à 14 h était organisée une rencontre avec les enseignants et les étudiants de la section interprétation et traduction, dans le bâtiment Pangloss, sur le campus. Benoît Delâtre, responsable de la section interprétariat, et ancien étudiant LEA, affirme : « La machine ne peut remplacer la main de l'homme [...] je ne crains pas pour l'avenir de ce domaine ». La parole humaine est, en effet, si imprévisible et connaît tellement de variations, qu'il paraît impossible pour une machine d'analyser l'impondérabilité du langage oral de l'homme. En effet, l'interprétariat demande une telle polyvalence intellectuelle que selon lui, la disparition du métier d'interprète est inconcevable. Par ailleurs, même si la traduction automatique connaît actuellement une progression fulgurante, les esprits audacieux n'estiment pas la mutation de ces métiers pour demain. Toutefois, M. Delâtre assure que son métier ne subit pas réellement de transformation.

Quant à la traduction audiovisuelle, Camille Monhaupt, étudiante en M2 traduction, certifie que la transformation vers le métier de post-éditeur serait « un changement, ce ne serait plus le même métier, mais plutôt une adaptation de la profession. ». Ce métier en essor consiste en la révision des textes traduits automatiquement. Cependant, cette profession ne convient pas à la production de sous-titres puisqu'elle exige maintes techniques informatiques. En outre, les traducteurs automatiques ne tiennent compte ni du sens ni des variations de la langue. Ainsi, un logiciel de traduction assistée par ordinateur, tel que Trados, ne serait pas encore capable de remplacer le travail de l'homme dans ce domaine.

Aujourd'hui, d'après Benoit Delâtre, la réelle menace viendrait plutôt de phénomènes comme le « globish », terme désignant la manière de s'exprimer dans la langue de Shakespeare de façon bancale, aussi traduisible par « anglais hésitant ».

*Gautier Claire
Sommer Emma*



Übersetzungsberufe : *ein sich wandelndes Feld*

Während die neuen Technologien vor allem die Industrieunternehmen betroffen haben, erstrecken sich ihre Auswirkungen nun auf immer breitere Bereiche, einschließlich der Übersetzung.

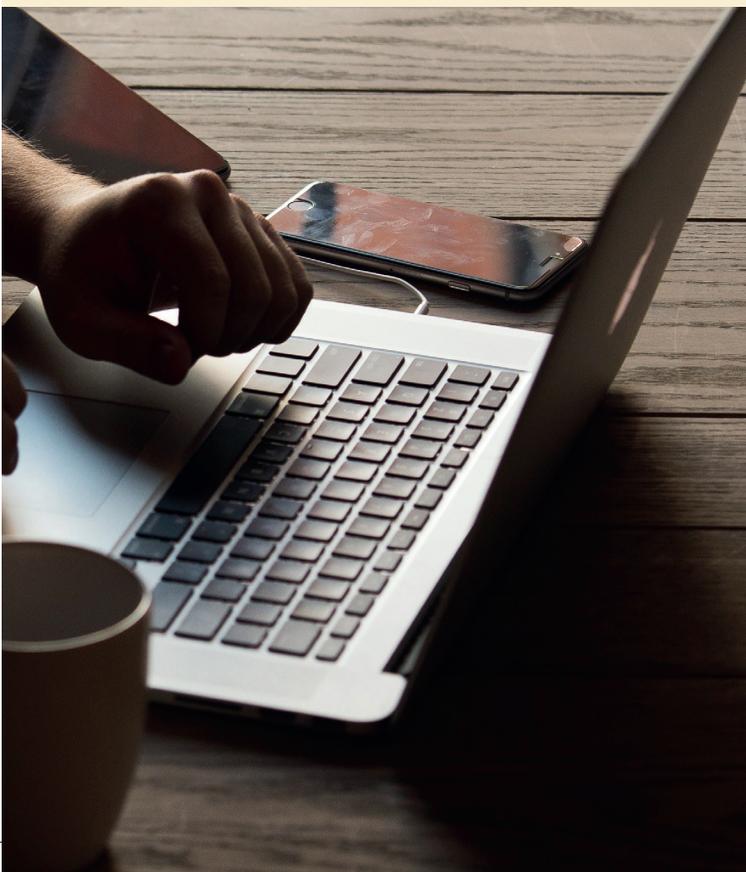
Am 17. Februar hat das ITIRI (Institut für Übersetzen, Dolmetschen und Internationale Beziehungen) in Straßburg seine Türen geöffnet, um seine Masterstudiengänge, sondern auch die Chancen und Unsicherheiten bezüglich die Zukunft dieser Berufe angesichts der rasanten Entwicklung der Computersysteme vorzustellen.

Von 10.00 bis 14.00 Uhr gab es ein Treffen zwischen Lehrern und Schülern der Abteilung Dolmetschen und Übersetzen im Pangloss-Gebäude auf dem Campus. Benoît Delâtre, der Leiter der Dolmetscherabteilung und ehemaliger LEA-Schüler, sagt: „Die Maschine kann die menschliche Hand nicht ersetzen (...) Ich habe keine Angst um die Zukunft dieses Bereichs“. Die menschliche Sprache ist so unberechenbar und hat so viele Variationen, dass es für eine Maschine unmöglich erscheint, die Unwägbarkeiten der menschlichen Sprache zu analysieren. Das Dolmetschen erfordert in der Tat eine solche intellektuelle Vielseitigkeit, dass seiner Meinung nach das Verschwinden des Dolmetscherberufs undenkbar ist. Auch wenn die maschinelle Übersetzung derzeit ein versengendes Wachstum erlebt, schätzen wagemutige Köpfe, dass sich diese Berufe bis 2020 ändern werden. Herr Delâtre versichert jedoch, dass sich sein Beruf nicht wirklich verändert.

Was die audiovisuelle Übersetzung

betrifft, so bescheinigt Camille Monhaupt, Übersetzungsstudentin bei M2, dass der Wandel zum Nachbearbeitungsberuf „eine Veränderung wäre, es wäre nicht mehr derselbe Beruf, sondern eine Anpassung des Berufs.“. Dieser wachsende Beruf besteht in der Überarbeitung von automatisch übersetzten Texten. Dieser Beruf ist jedoch nicht für die Produktion von Untertiteln geeignet, da er viele Techniken erfordert. Außerdem berücksichtigen automatische Übersetzer nicht die Bedeutung oder Variationen der Sprache. Computergestützte Übersetzungssoftware wie Trados könnte also die menschliche Arbeit in diesem Bereich noch nicht ersetzen.

Heute, so Benoît Delâtre, sind Phänomene wie der „globish“ die eigentliche Bedrohung. Dieser englische Begriff bezieht sich auf die Art und Weise, sich in ungeschicktem oder gar schlechtem Englisch auszudrücken.



LEA, un tremplin pour les métiers du tourisme

Anne Meyer, 51 ans, directrice de l'office de tourisme du pays de Barr. À la tête de l'institution qu'elle a créée, cette ancienne LEA nous raconte son parcours basé sur la maîtrise de l'allemand, choisi pour son intérêt frontalier, et de l'anglais, idiome élu pour son influence internationale incontournable.

De la licence LEA au domaine du tourisme

Son diplôme en LEA (Université de Strasbourg) en poche, ne sachant tout d'abord pas vers quels métiers s'orienter, Anne saisit initialement l'opportunité de voyager en Autriche en tant qu'assistante de français au sein de plusieurs écoles de commerces. Cependant, ambitieuse et compétente, Anne décide par la suite d'élargir son parcours professionnel en s'affirmant dans plusieurs domaines : représentation hôtelière, responsable de gestion ou chef de projet, rien ne l'arrête.

Au vu de ce parcours relativement imprévisible, l'ancienne étudiante ne peut que recommander aux jeunes licenciés en LEA de saisir toutes les occasions s'offrant à eux, sans craindre de valoriser leurs compétences acquises en langue, mais aussi dans les matières d'application (économie, gestion). Du reste, les savoirs-faire accumulés en LEA (aisance communicationnelle, efficacité en équipe, maîtrise des nouvelles technologies) dotent les futurs employés d'une réelle facilité d'insertion en entreprise.

Dans le cœur d'un office du tourisme

« Mon travail n'est pas monotone, il n'y a pas de routine donc je m'épanouis ». Accompagnée par des professionnels et agents de développement, Mme Meyer décide de créer en 2004 un office du tourisme dont l'importance territoriale sera décuplée. Aujourd'hui, la directrice porte ainsi sur ses épaules le poids d'un tourisme en développement constant.

Sa profession englobe de multiples secteurs comme le marketing, l'édition, la communication, le numérique apportant un renouveau constant. Concernant en particulier le marketing, la

directrice opte pour un accompagnement soigné de sa clientèle. L'usage de lettres d'information électroniques permet à l'agence de fidéliser des habitués à travers des « voyages nostalgiques ». Au-delà, ce métier requiert des qualités provenant pour la plupart de la formation en LEA, une formation complète comportant « deux langues vivantes et les clés pour déchiffrer les comportements des 'natives speakers' ». Et en définitive, la relation privilégiée avec les touristes de la région repose sur la créativité et la maîtrise des langues.

*Fatima Bayoud
Inas Ding
Soukaina Essoubki*



LEA : un trampolino per il futuro

Portrait

Anne Meyer, 51 anni, direttrice dell'ufficio per il turismo di Barr. Dirigente d'impresa, questa ex-studentessa di LEA ci racconta il suo percorso. Si scopre, un po' alla volta, una donna che ha saputo trarre profitto dai propri studi oltre che dall'attività professionale.

LEA : le chiavi del successo

Ex-studentessa di LEA (mediazione linguistica) presso l'università di Strasburgo, le sue lingue principali erano il tedesco, per la vicinanza di Strasburgo con la Germania, e l'inglese per la diffusione internazionale. Il piano di studio non prevedeva solo le lingue! Le altre materie le hanno permesso di laurearsi con un bagaglio tecnico notevole : « Non facevamo letteratura ma cose concrete ». Ancora indecisa sull'orientamento professionale futuro, dopo l'ottenimento del suo diploma, Anne coglie l'occasione per viaggiare in Austria, dove ricoprirà le vesti di assistente di lingua francese, in diverse scuole di commercio. Il suo percorso professionale non si ferma qui, poiché ambiziosa e competente, Anne, decide di

affermarsi in vari settori : rappresentante di hotel, responsabile di gestione o project manager. Niente la ferma.

Una direttrice impegnata

« Il mio lavoro non è monotono, non c'è routine e mi piace così ». Accompagnata da professionisti e agenti di sviluppo, decide di creare, nel 2004, un ufficio per il turismo, la cui importanza territoriale sarà ampia. Ne assume quindi la direzione, portando sulle proprie spalle il peso di un turismo in costante sviluppo. La sua professione riveste molteplici aspetti: il marketing, l'editoria, la comunicazione, il digitale, settori in continua evoluzione.

Il suo mestiere richiede tante qualità, la maggior parte delle quali sono state acquisite durante gli studi. Una formazione completa: « due lingue ad alto livello e le chiavi per decifrare gli idiomatismi dei native speakers ».

Tramite una strategia di marketing, che consiste per la direttrice in un accompagnamento personalizzato della propria clientela: la scelta della newsletter permette all'agenzia di fidelizzare la clientela abituale grazie a « viaggi nostalgici ».

Tuttavia sono la sua creatività e la sua competenza nelle lingue che le permettono di avere una relazione adatta ai turisti della regione.

I punti forti della laurea

Questa laurea ha dato a Anne la capacità di potersi orientare con fiducia nel mondo del lavoro, e di inserirsi facilmente nel settore imprenditoriale, permettendole in seguito, grazie ai numerosi incarichi che le sono stati affidati, di arricchire la propria carriera. Pertanto, Anne non può che raccomandare agli studenti di scegliere il percorso LEA, nonché di sfruttare tutte le opportunità che possono generare competenze e carriera.



« Customer service » : un débouché pour une carrière internationale

Clotilde Loriod n'a aucun doute : ses expériences transnationales ont mis en valeur son CV et ont constitué la clé d'accès à son poste actuel. En effet, à seulement 24 ans, la jeune Française expatriée en Allemagne exerce le métier de « Customer Service » au sein de l'entreprise bavaroise Linhardt, présente aujourd'hui dans le monde entier. Cette compagnie s'occupe en particulier de la fabrication et de la diffusion d'emballages pour produits pharmaceutiques, cosmétiques ou alimentaires.

En tant que responsable des relations clients, Mme Loriod est chargée principalement des réservations, des factures et de l'élaboration de nouveaux projets avec les entreprises associées. Afin de satisfaire les exigences des acheteurs, la responsable service client s'assure que toutes les commandes arrivent à temps, et effectue des rappels dans le cas contraire. Satisfaite de cette fonction très variée et de ses journées mouvementées, Clotilde se déclare ravie de découvrir toutes les autres tâches à remplir au sein de l'entreprise, car en poste depuis octobre seulement, la jeune femme n'en connaît pas encore toutes les facettes.

Sa carrière chez Linhardt n'aurait sans doute pas commencé sans une formation adéquate et sans l'acquisition de compétences essentielles telles que la maîtrise de plusieurs langues, les capacités rédactionnelles ou les techniques de gestion. Par conséquent, Clotilde a opté pour une licence LEA — Affaires internationales, à Besançon, où l'anglais et l'allemand ont été ses langues de travail. Arrivée en L3, l'élève a alors décidé d'enrichir son parcours avec un échange Erasmus en Autriche. Par ailleurs, Clotilde a aussi eu l'occasion de

travailler parallèlement à ses études dans la ville de Mozart. À la suite de cette expérience, la jeune femme s'est inscrite en master franco-allemand ad hoc, devenant titulaire d'un diplôme LEA en management international, obtenu entre Passau (Allemagne) et Aix-en-Provence.

À la fin de son master, l'étudiante effectue un stage obligatoire, très enrichissant selon elle, au sein d'une jeune pousse (« start-up ») allemande dans le domaine de l'e-commerce. En effet, l'emploi dans une équipe dynamique et un climat agréable lui ont permis d'acquérir un certain sens relationnel, aussi bien avec les clients qu'avec ses collègues. Grâce à ce stage, Clotilde a appris à se responsabiliser en travaillant en autonomie.

Après avoir reparcouru les étapes de son brillant itinéraire professionnel, l'ancienne LEA, enthousiaste, conclut en exhortant les étudiants à s'engager à l'étranger, car ce dépaysement constitue une expérience exceptionnelle.



Clotilde Loriod, 24 ans, responsable des relations clients dans l'entreprise allemande « Linhardt ».

LEA: der Trumpf für eine internationale Karriere

Portrait

Clotilde Lorioid hat keine Bedenken: ihre transnationalen Erfahrungen haben ihren Lebenslauf bereichert und bilden die Eintrittskarte zu ihrem jetzigen Arbeitsplatz.

Mit nur 24 Jahren arbeitet die junge Französin, die einst nach Deutschland auswanderte, in der Tat im Kundenservice innerhalb der bayerischen Firma Linhardt, die heute überall in der Welt vertreten ist. Dieses Unternehmen beschäftigt sich insbesondere mit der Herstellung und dem Verschicken von Verpackungen für Produkte aus der Pharma-, Kosmetik- und Lebensmittelindustrie.

Als Firmenkundenberaterin, ist Frau Lorioid hauptsächlich für Reservierungen, das Schreiben von Rechnungen und der Planung neuer Projekten mit Partnerunternehmen verantwortlich.

Um die Anforderungen der Käufer zu erfüllen, stellt die Kundenbetreuerin sicher, dass alle Bestellungen pünktlich ankommen, und betätigt dann Anrufe, wenn dies nicht der Fall ist.

Erfreut über dieser abwechslungsreichen Tätigkeit und den erlebnisreichen Arbeitstagen, erklärt sich Clotilde als begeistert, neue Aufgaben zu entdecken, die sie innerhalb der Firma erfüllen wird. Denn da erst sie seit Oktober 2017 diesen Posten hat, kennt sie noch nicht alle seine Facetten.

Ihre Karriere bei Linhardt hätte ohne Frage nie angefangen, hätte sie nicht eine entsprechende Ausbildung absolviert und die notwendigen Kompetenzen angeeignet wie zum Beispiel das Beherrschen mehrerer Sprachen, die redaktionelle Fähigkeit oder die technischen Voraussetzungen. Somit hat sich Clotilde für einen Bachelor in angewandten Fremdsprachen (LEA) und internationalen Beziehungen in Besançon entschieden. Das Studium hat sie mit den Fremdsprachen Deutsch und Englisch absolviert. Während dem letzten Jahr ihres Bachelors entschied das Netzwerk Alumni, ihren Lebenslauf dank eines Erasmus Austausches in Österreich zu bereichern. Unter anderem hatte Clotilde auch die Möglichkeit, parallel zu ihrem Studium in der Mozartstadt zu arbeiten. Nach dieser Erfahrung hat die junge Frau einen deutsch-französischen Master gefunden, um somit ein LEA Diplom im internationalen Management zu erhalten, dessen Studiengänge sie in Passau und Aix-en-Provence absolviert hat.

Am Ende ihres Masters hat sie ein obligatorisches Praktikum im E-Commerce innerhalb eines Start-up Unternehmens in Deutschland gemacht, das sie sehr interessant fand. In der Tat haben die Zusammenarbeit in einer dynamischen Firmenmannschaft und ein angenehmes Arbeitsklima ihr ermöglicht ihre Kontaktfreudigkeit, ob mit den Kunden oder den Kollegen, zu fördern. Dank des Praktikums hat sie gelernt Verantwortung zu tragen und autonom zu arbeiten.

Nachdem sie ihre brillante berufliche Laufbahn beschrieben hat, fasst die enthusiastische ehemalige LEA Studentin zusammen, indem sie den Studenten empfiehlt, sich im Ausland zu engagieren, da dies eine einmalige Erfahrung ist.

*Juliette Kuyfer
Lara Schraft
Rodica Munteanu*





Le master de traduction de l'ITIRI : une formation prisée

La diversité d'offre d'enseignement en langues étrangères est unique à l'Université de Strasbourg. De ce fait, sur les 50 104 étudiants de l'établissement, 14 % se sont lancés dans une formation d'Arts, de Lettres ou de Langues en 2017. Après une licence, souvent en LEA ou en LLCE, la plupart optent pour un master de l'ITIRI, formant des spécialistes de l'interprétariat, des relations internationales et de la traduction depuis 30 ans.

Cette dernière branche intéresse un grand nombre de ces étudiants. La première année commune permet d'acquérir des capacités analytiques et linguistiques. De plus, outre le transfert d'une langue à une autre, l'objectif est de s'imprégner des techniques informatiques propres à la traduction. Ipso facto, l'année de découverte achevée, l'étudiant s'oriente vers une spécialisation.

Trois spécialisations : traduction professionnelle, audiovisuelle ou littéraire

La traduction professionnelle, tout d'abord, se concentre sur différents domaines comme le droit, la médecine, la finance ou la science afin de répondre aux aspirations du monde professionnel. L'enjeu est de savoir traduire divers types de documents conformément aux exigences sémantiques, terminologiques et stylistiques d'un client modèle.

Concernant la traduction audiovisuelle, plus axée sur l'informatique, le futur « tradaptateur » apprendra quant à lui à utiliser et configurer des logiciels d'audiodescription et de sous-titrage, notamment pour sourds et malentendants.

Enfin, la traduction littéraire confronte le traducteur à des contraintes comme la longueur des textes ou le respect des références culturelles ainsi que des registres de langue des œuvres originales. Le diplômé sera par ailleurs capable de lire et de modifier le contrat permettant de toucher les droits d'auteur sur sa traduction, ainsi que de s'insérer dans le monde de l'édition et de la presse.

L'insertion en milieu professionnel au premier plan

Cette formation n'a pas pour seul but de créer de parfaits polyglottes, mais des professionnels prêts pour la vie active. Au demeurant, pour finaliser leur master, les futurs traducteurs effectuent un stage de 3 mois. Ainsi, le futur diplômé prouvera sa capacité à s'insérer sur le marché comme traducteur salarié ou indépendant. De fait, de nombreux anciens étudiants oeuvrent dans de grands organismes tels que les institutions de l'Union européenne, les ambassades ou les ONG.



ITIRI Master of Translation: eine begehrte Ausbildung

Die Vielfalt des Fremdsprachenlehrrangebotes ist an der Universität Straßburg einzigartig. Demnach haben im Jahr 2017 von den 50.104 Studenten, 14 % ein Kunst-, Literatur- oder Sprachstudium begonnen. Nach einem Bachelor-Abschluss, oft in LEA oder LLCE, entscheiden sich die meisten für einen ITIRI-Master, der seit 30 Jahren Dolmetscher, Spezialisten für internationale Beziehungen und Übersetzer ausbildet.

Dieser letztgenannte Erwerbszweig ist für viele Studenten von Interesse. Ein gemeinsames erstes Jahr ermöglicht es, analytische und sprachliche Fähigkeiten zu erwerben. Neben dem Transfer von einer Sprache in eine andere, ist es das Ziel, sich die für die Übersetzung spezifischen Computertechniken anzueignen. Ipso facto, ist das erste Jahr abgeschlossen, spezialisiert sich der Student.

Drei Spezialisierungen werden angeboten: die professionelle, audiovisuelle oder literarische Übersetzung

Die professionelle Übersetzung konzentriert sich auf verschiedene Bereiche wie Jura, Medizin, Finanzen oder Wissenschaft, um den Ansprüchen der Berufswelt gerecht zu werden. Ziel ist es, verschiedene Arten von Dokumenten entsprechend den semantischen, terminologischen und stilistischen Anforderungen eines Modell-Kunden zu übersetzen.

Die audiovisuelle Übersetzung ist computerorientierter. In der Tat wird der zukünftige «tradaptator» lernen, Audiodeskription und Untertitelungssoftware zu verwenden und zu konfigurieren, insbesondere für Taube und Schwerhörige.

Die literarische Übersetzung konfrontiert den künftigen Übersetzer mit Einschränkungen wie der Länge des Textes oder der Beachtung kultureller Bezüge sowie der Sprachregister der Originalwerke. Der Absolvent wird in der Lage sein, den Vertrag der ihm erlaubt, das Urheberrecht auf seine Übersetzung zu erhalten, zu lesen und zu ändern, sowie sich in die Verlags- oder Presselandschaft einzufügen.

Professionelle Integration ist primäres Ziel

Diese Ausbildung soll nicht nur perfekte Polyglotte, sondern auch Profis für die Arbeitswelt schaffen. Darüber hinaus absolvieren zukünftige Übersetzer nach ihrem Masterstudium ein dreimonatiges Praktikum. Damit beweist der spätere Absolvent seine Fähigkeit, als angestellter oder unabhängiger Übersetzer in der Arbeitswelt zu bestehen. Viele ehemalige Studenten arbeiten in Organisationen wie EU-Institutionen, Botschaften oder NGOs.

Orientation post-LEA : interprétariat au Parlement européen

*Kennan Farha
Schmidt Vincent
Kindle Léa*

Y a-t-il un master idéal après la licence LEA ? Sans doute la formation conduisant au métier d'interprète au Parlement européen séduira-t-elle plus d'un étudiant. Le point sur les diverses possibilités d'accès.

Suivre un parcours universitaire spécifique

Avant de pouvoir obtenir un statut au Parlement européen, un parcours universitaire demeure indispensable. Ainsi l'aspirant interprète pourra débiter par un master Interprétation à l'ITIRI (Institut de traducteurs, d'interprètes et de relations internationales), à Strasbourg. En parallèle, opter pour un master Interprétation à Paris à l'ESIT (École supérieure d'interprètes et de traducteurs) et l'ISIT (Institut supérieur d'interprétation et traduction) est également concevable, mais plus coûteux.

Toutefois, les conditions d'accès au master de l'ITIRI requièrent la présentation d'un dossier et la passation d'un test d'admission. Ce test comprend un exercice de communication et de concision ainsi que des questions de motivation et de culture générale en différentes langues. Une fois admis, se spécialiser dans un domaine précis est par ailleurs recommandé (droit, économie, relations internationales).

L'Union européenne : de forts besoins en traduction

Le bon déroulement des réunions de l'Union européenne dépend amplement de l'intercompréhension entre chaque représentant dans sa propre langue. De surcroît, le vieux continent consacre une grande importance à la diversité linguistique. De ce plurilinguisme revendiqué découle donc une combinaison potentielle de 552 langues. Subséquemment, l'institution interétatique constitue à ce jour le plus grand recruteur d'interprète au monde : le Parlement compte la présence constante de 1100 interprètes fonctionnaires, mais aussi 3000 interprètes indépendants accrédités.

Un accès par concours

Son diplôme de master en poche, deux possibilités s'offrent donc à l'interprète. Pour rejoindre l'équipe du Parlement européen, l'interprète se rendra sur le site de l'Office de sélection du personnel des Communautés européennes. Par la suite, le candidat passera un concours ouvrant les portes des institutions européennes. Cependant, si une carrière d'interprète indépendant est envisagée, réussir le test d'accréditation interinstitutionnel se révélera indispensable.

Studievägledning post-LEA : Tolkning i Europaparlamentet

Synthese

Varje student undrar vad som är den ideala masterexamen efter en LEA-kandidatexamen. Det här året fokuserar LEA Info-tidningen på olika möjligheter att bli tolk i Europaparlamentet.

En specifik akademisk bakgrund

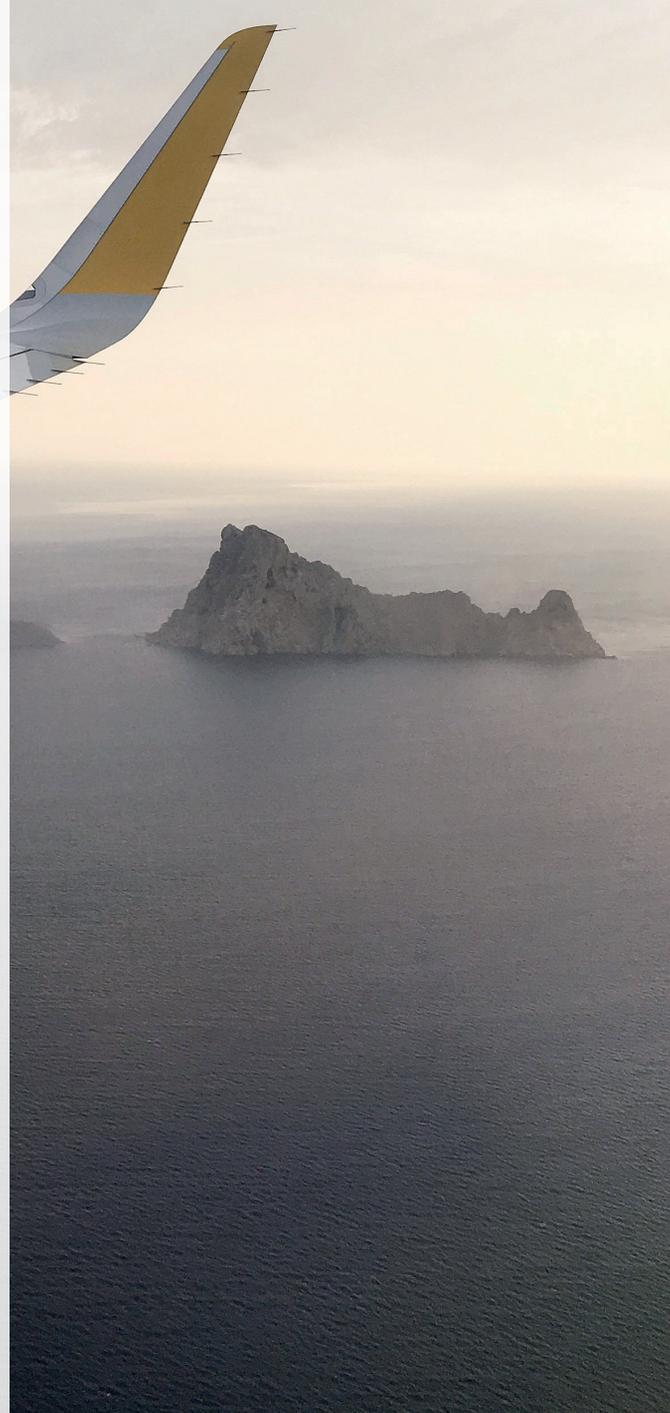
Alla tolkar är olika på grund av sina bakgrundsstudier. Trots det, innan man får anställning i Europaparlamentet, är en akademisk bakgrund obligatorisk. Därigenom börjar den blivande tolken med en master inriktad på tolkning på ITIRI ("Institutet för översättare, tolkar och internationella relationer" på svenska) i Strasbourg. Att välja en master med inriktning på tolkning i Paris vid ESIT ("Högskola för översättare och tolkar") och ISIT ("Högre institut för översättare och tolkar") är också tänkbart men dyrare. Trots det är villkoren för antagning till masterexamen på ITIRI gjorda på grundval av ansökningshandlingar och ett antagningsprov. Detta prov består av övningar i kommunikation och frågor om motivation och allmän utbildning på olika språk. När man blir antagen specialiserar man sig för övrigt på ett område som är rekommenderat (dvs juridik, ekonomi, internationella relationer).

Europeiska unionen: behov av översättning

För att möten inom Europeiska unionen ska flyta är det viktigt att parlamentarikerna förstår varandra även när var och en talar sitt eget språk. Därtill kommer att den gamla världen lägger en stor vikt vid språklig mångfald. Kravet på flerspråkighet resulterar följaktligen i en potentiell blandning av 552 språk. Därmed representerar denna mellanstatliga institution den största arbetsgivaren för tolkar i världen. Således har parlamentet ett konstant behov av 1 100 fast anställda tolkar, men också 3 000 oberoende ackrediterade tolkar.

Anställning efter uttagningsprov

Efter avklarad masterexamen har tolken två möjligheter framför sig. För att få anställning på Europaparlamentet, måste tolken anmäla sig på EU:s hemsida för uttagningsprov. Därefter kan kandidaten klara en tentamen som öppnar dörrarna till europeiska institutioner. Om man överväger en oberoende tolkkarriär kommer resultatet på det interinstitutionella ackrediteringstestet att vara avgörande.



Loin du campus, mais toujours au cœur de l'enseignement.

Après LEA, l'ESPE

« Ordinateurs éteints, portables dans les sacs, mains sur les tables! » Même si la discipline règne au plus haut degré, l'alacrité est au rendez-vous à l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) du site de la Meinau, à Strasbourg.

L'ESPE accueille les élèves souhaitant acquérir un master dans l'éducation. Mais une licence désignée Enseignement scolaire et action éducative (ESAE) voit le jour à la rentrée 2013. Ce parcours initie au développement des contenus d'enseignement spécifiques aux champs professionnels de l'accompagnement scolaire et périscolaire. Conséquemment ce grade universitaire mène vers les masters des Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) du premier degré.

Dans l'ensemble, la formation met l'accent sur l'acquisition

de compétences liées aux disciplines typiques des sciences de l'éducation comme la sociologie, la psychologie, la philosophie ou autres. « Les aptitudes linguistiques et interculturelles ainsi que le savoir en informatique et d'au moins une langue vivante apparaissent primordiaux », déclarent les participants. Donc l'instruction assure vraiment un équilibre entre notions scientifiques, savoir-faire professionnel et connaissances de plusieurs disciplines.

Ainsi ces connaissances élémentaires sont abordées grâce à des matières comme « stratégies d'apprentissage ». Cours magistral, cette séance permet à 62 élèves de travailler ensemble pour aboutir à une réalisation concrète dans un groupe étonnement hétéroclite. Concentrés et enclins à apprendre, les étudiants absorbent les méthodes

d'instruction avec allégerance. Mettre en marche une méthode de travail par rapport à un projet lié au thème de la culture, de la religion ou du sport demeure l'aspect principal.

Ipso facto, de la démarche de projet à une simulation globale, chaque individu met la main à la pâte et « réalise un chef-d'œuvre collectif ». Le professeur souligne : « nous avons tendance à reproduire les postures qu'on connaît lorsqu'on enseigne alors qu'elles ne sont pas toujours les bonnes » et dévoile l'objectif premier de ce cours, à savoir maîtriser la théorie de la pédagogie. De même appréhender les limites au développement de l'apprentissage, créer des espaces de prise d'initiative et susciter l'envie de se former représentent des paramètres éminents de la leçon.





Lontano dal campus ma ancora al centro dell'insegnamento

« Spegnete i vostri computer, i cellulari nelle borse, mani sui banchi ! » Anche se la disciplina regna al più alto grado, l'allegria è presente nella scuola superiore del professorato e dell'educazione (ESPE) del sito della Meinau a Strasburgo. In realtà, l'ESPE accoglie gli studenti che desiderano avere un master nell'educazione. Ma un corso di laurea chiamato Insegnamento scolastico ed azione educativa (ESAE) è disponibile dal 2013. Questo percorso prepara allo sviluppo dei contenuti dell'insegnamento specifico alle filiere professionali e all'accompagnamento scolastico e parascolastico. In conseguenza questa percorso universitario conduce verso i master dei Mestieri dell'insegnamento, dell'educazione e della formazione (MEEF).

Nel complesso, la formazione si concentra sull'acquisizione di

competenze relative a discipline tipiche della scienza educativa come sociologia, psicologia, filosofia o altro. «Le competenze linguistiche e interculturali e l'alfabetizzazione informatica e almeno una lingua vivente sono di primaria importanza», affermano i partecipanti. Quindi l'istruzione garantisce davvero un equilibrio tra nozioni scientifiche, know-how professionale e conoscenza di diverse discipline.

Pertanto, lezioni come «strategie di apprendimento» possono arricchire le conoscenze di base. Corso cattedratico, questa sessione permette a 62 studenti di lavorare insieme per raggiungere una realizzazione concreta in un gruppo eterogeneo. Concentrati e inclini a imparare, gli studenti assorbono i metodi di insegnamento con fedeltà. Lanciarsi in un metodo di lavoro in relazione a un progetto legato

al tema della cultura, della religione o dello sport rimane l'aspetto principale.

Quindi, dall'approccio progettuale a una simulazione globale, ogni individuo si sporca le mani e "realizza un capolavoro collettivo". L'insegnante dice "tendiamo a riprodurre le posture che conosciamo quando insegniamo mentre non sono sempre buone" e rivela l'obiettivo principale di questo corso, come padroneggiare la teoria della pedagogia. Allo stesso tempo, capire i limiti dello sviluppo dell'apprendimento, creare spazi per l'iniziativa e stimolare il desiderio di imparare, sono parametri importanti della lezione.

*Karakaya Sinem
Wolff Manon
Saudrais Emma*

Le japonais : une langue unique pour des métiers insolites

Le flux tendanciel de la plateforme YouTube porta à notre attention Candysan, entreprise commercialisant une multitude de confiseries exclusivement d'origine japonaise. Curieux, et également salivants devant ces uniques friandises, quelques clics nous conduisent vite en caisse virtuelle. Ce « paradis sucré » éveilla ainsi notre âme d'enfant, friande d'en connaître plus sur l'identité de cet ange baptisé Monsieur Bonbon. Dès lors s'amorça notre odysée dans l'Olympe des gourmandises.

Benoît Theveny, autoentrepreneur français basé à Tokyo depuis de nombreuses années, dirige sa propre entreprise nommée « Ici Japon », à travers laquelle il créa Candysan en février 2015. Le succès de cette société dans le marché franco-japonais et international est majoritairement dû à la maîtrise de la langue japonaise. En effet, démarrant en autodidacte, Theveny suivit des cours de langue intensifs dès son arrivée au Japon en 2003. De ce fait, l'acquisition de telles compétences linguistiques constitua la clé d'une habile adaptation et insertion dans la société japonaise. Cette recette mielleuse affriandant investisseurs et clients donna ainsi naissance à une entreprise

officiellement japonaise (kabushiki gaisha).

Véritable tremplin culturel, ce statut offrit une situation stable à cet aventurier et permit la création d'une chaîne YouTube en 2011 intitulée « Ici Japon ». À travers cette chaîne, Benoit Theveny partage sa passion pour le Japon par le biais de vidéos « découvertes ». Cependant, « Ici Japon » est avant tout un moyen pour ce dernier de populariser son entreprise, par exemple à travers des vidéos de dégustation de produits, suivies par une communauté de 190 000 abonnés. Outil marketing incontesté, YouTube constitue ainsi une plateforme importante dans le processus de développement de Candysan.

In fine si le cursus linguistique de Benoît Theveny apparaît de prime abord incroyable, il s'avère néanmoins que, en s'armant des outils linguistiques nécessaires, tout individu dispose de la possibilité de briser les barrières pour créer quelque chose d'unique. De cette façon, les langues se révèlent irréfutablement un précieux passeport pour le monde professionnel.

*Karim El Haff
Ariane Nounba
Süleyman Bahar*

日本語: 珍しい仕事のために、異色な言語。

ユーチューブの流行っているビデオ動画の流れは、我々を「キャンディーサン」と呼ばれる ウェブサイトへ導きました。この発見は色んな日系お菓子を売る会社の ウェブサイトでした。このたまらないお菓子の前に好奇心が湧いて思わずよだれが出ました。気づいたらもう支払いの時間でした。この甘い天国が我々の子供の部分を呼び起こしました。そして、その「お菓子さん」と呼ばれている天使についてもっと知りたかったんです。それ以来、我々のお菓子の楽園での冒険が始まりました。ベヌア・テベニ、フランス人の個人事業が長く東京で営んでいます。今は、彼は自分の「ここ日本」と呼ばれる会社の社長ですし、新しい分野を開始しました。

国際の市場でこの会社の成功はテベニさんの日本語の熟達のおかげです。最初に彼が自分で日本語を勉強しました。2003年に、日本に来た直ぐに集中的な日本語授業を受けました。ですから、この貴重な言語腕前の習得は日本の社会によく溶け込むために、肝心でした。ベヌア・テベニのコンセプトが投資家を引き付け、「株式会社イシ・じゃジャッポン」を生みました。この格はまるで本当の踏み台ように、テベニさんに安固な状態を差上げました。それは、「イシ・じゃジャッポン」というユーチューブチャンネルを生み出すことを許しました。

このチャンネルによって、ベヌア・テベニは彼の日本への情熱が発見ビデオを使って共有します。しかし、「イシ・じゃジャッポン」は、とりわけ、彼の会社が普及することの手段です。例えば、製品の試飲ビデオをに通じて、続いて19万人の加入者のコミュニティです。こうして、ユーチューブは、「キャンディーサン」の会社の開発のために、重要なプラットフォームです。最後に、ベヌア・テベニさんの言語カリキュラムは信じられないようです。それにもかかわらず、ユニークなものを創造するために、適切な言語スキルで、誰もが障害を乗り越えることができます。このように、言語は確かにプロの世界のパスポートです。

Travailler dans le web tout en voyageant : devenir nomade digital

Qu'est-ce qu'un nomade digital ?

Être nomade digital est un style de vie qui allie travail et voyage. Le nomade digital n'a pas de domicile fixe et toutes ses affaires tiennent dans son sac à dos. Tout ce dont il a besoin pour gagner sa vie est de posséder un ordinateur et de dénicher une connexion internet. La plupart des nomades digitaux exercent en tant que blogueur, webdesigner, développeur ou rédacteur, mais la palette des métiers s'élargit avec les professions de consulting en ligne ou encore les relations publiques.

Globalement, on peut distinguer trois catégories de nomades digitaux :

- les salariés d'une entreprise qui effectuent du télétravail ;
- les « freelances », ou travailleurs indépendants, qui travaillent pour des entreprises ou des particuliers. Ils sont en général rémunérés au temps passé sur une mission ;
- les entrepreneurs, qui exercent à leur compte, en montant leur propre start-up par exemple.

Les avantages et les inconvénients de la vie de nomade

Travailler et voyager en même temps est un concept qui attire sans surprise de plus en plus d'individus. Cependant, ce mode de vie comporte plusieurs contraintes.

Le manque de stabilité tout d'abord, puisque ne pas disposer d'un domicile fixe et être constamment en vadrouille avec son ordinateur peut générer un certain stress. Par ailleurs, voyager n'est pas toujours synonyme de vacances : la plupart des nomades digitaux vous diront qu'ils n'ont jamais accumulé autant de travail que depuis qu'ils ont adopté ce mode de vie. Voyager

n'est pas toujours synonyme de vacances : la plupart des nomades digitaux vous diront qu'ils n'ont jamais eu autant de travail que depuis qu'ils ont adopté ce mode de vie.

La connexion Wifi : elle est indispensable à l'activité professionnelle du nomade digital, sans Wifi le nomade digital ne peut rien faire.

Du reste, la gestion de son budget est fondamentale. En effet, quitter le monde « traditionnel » de l'entreprise est un véritable changement de vie et la question financière pointe rapidement le bout de son nez. L'essentiel reste de choisir sa future destination en fonction de son pouvoir d'achat, le coût de la vie s'avérant par exemple nettement inférieur dans les pays en développement que dans les pays industrialisés.

N'oublions pas, enfin, la connexion Wifi qui est indispensable à l'activité professionnelle du nomade digital : sans Wifi le nomade digital est un actif désœuvré.

Mais être nomade digital, c'est surtout sortir de la routine métro-boulot-dodo : le nomade digital peut se permettre davantage de flexibilité qu'un employé « traditionnel », aussi bien dans l'organisation de ses journées de travail, que dans le choix de ses projets professionnels. C'est pouvoir choisir son cadre de travail : même si le travail occupe, en toute logique, une bonne partie de la journée, il peut s'effectuer dans des cadres idylliques. Et bien sûr voyager permet de développer de nouvelles compétences, d'élargir sa manière de pensées et de s'enrichir de rencontres issues de multiples horizons...

La condition de nomade digital demande des sacrifices, du courage, de l'ambition, mais constitue également un moyen de vivre de ses passions, d'organiser ses journées de travail selon ses besoins et ses envies, et bien sûr de parcourir le monde !

Alors, le nomadisme, ça vous tente ?

Web-based Work and Travel: How to Become a Digital Nomad

What is a digital nomad?

Being a digital nomad is to effectively combine online work and travel. Typically digital nomads don't have fixed abodes and most of their belongings can fit into a single backpack. All they need to make a living is a computer and internet connection. Most digital nomads work as bloggers, web designers, developers or writers, however, other professions such as online consulting and public relations, are also common to the digital nomadic fraternity.

In fact, there are three main categories of digital nomad:

- company employees who do telework
- freelancers working for companies or individuals and who get paid for time spent on a mission
- self-employed entrepreneurs, usually ones planning on launching startups.

The pros and cons of a digital nomadic lifestyle

It's no surprise that the idea of working while travelling is attracting more and more attention. However, this lifestyle can have its downside, which may include:

A lack of stability: Not having a permanent home and constantly being on the move with your backpack and computer can be stressful. Travel is not always synonymous with vacation: Most digital nomads will tell you that they've never had more work in their lives.

Dependence on Wifi: Without Wifi, digital nomads are left stranded.

Managing your budget: Leaving the cozy world of corporate business is a real challenge, and you will soon be faced with unexpected financial considerations. The key is to choose your destination according to general cost of living, since living expenses are clearly less in developing countries than in more developed economies.

So what can you look forward to as a digital nomad? Here are a few advantages:

Getting rid of the daily grind of commuting, working and sleeping: The digital nomad can afford more flexibility than office-bound employees, both in the organization of work hours and choice of work projects.

An enriching experience and personalized working environment: Even though work is usually the most mundane part of your day, it can be done in more idyllic settings. Travel is a good way to develop new skills, to broaden your way of thinking and to meet people from different backgrounds.

Admittedly, being a digital nomad demands discipline, courage and ambition. Nevertheless, it also allows you to live your dream, to organize your work days as you please and to see the world while earning a living. **Interested?**

Romane Fehlmann

L'INTERPRÈTE PENDANT LA GARDE À VUE : FLIC OU VOYOU, AUTO-CENSURE OU SCHIZOPHRÉNIE ?



S'il est un domaine de la médiation linguistique qui porte bien son nom, c'est assurément celui de l'interprétation exercée dans le cadre d'une procédure de garde à vue. Car c'est bien de médiation, d'intermédiation, de « truchement » dont il s'agit. Et ce n'est pas là qu'une référence aux croisés qui ont importé le « Trajaman » de l'araméen, nom donné sous l'antiquité à la figure actuelle du traducteur/interprète. Non, il s'agit bien d'un travail effectué par le « truchement » de madame ou monsieur l'interprète, comme l'atteste la phraséologie officielle des procès-verbaux d'audition judiciaire : « lecture et traduction faites par le truchement de monsieur x ou madame y ».

Dans le cadre d'une procédure de garde à vue, l'interprète vit une forme de schizophrénie : il parle simultanément à la place de l'autorité et du gardé à vue (du méchant et du gentil, dans l'ordre qu'on veut) dans un espace restreint, à huis clos, et interprète toutes les unités d'ex-

pression du langage, de la parole au regard, du dit au non-dit, du code à la négation du code. La garde à vue est une mécanique linguistique à visée coercitive extrêmement bien huilée, héritage de l'obligation légale française de l'aveu comme base d'inculpation, qui place automatiquement l'interprète dans une position délicate, empathique ou conflictuelle en relation à son habitus social : vision de la justice, de l'ordre public ; empathie ou rebut face au gardé à vue (attitude, vêtements, odeurs, proximité...); diagnostic inconscient de la gravité de l'infraction commise au regard de ses propres jugements de valeur ; ressenti et comportement pouvant diverger de ceux adoptés par « l'autorité interrogante », autant d'éléments qui s'opposent d'emblée au devoir de neutralité caractérisant la déontologie de la profession.

Le second point important consiste dans le paradoxe entre l'expertise judiciaire, contraignant l'interprète assermenté à « prêter soutien à la justice en toute circonstance », et la qualité de la prestation offerte par l'interprète, garante de sa survie alimentaire, mais mise à mal par des stratégies de discours du gardé à vue, entraînant parfois un dépassement des fonctions purement interprétatives au profit de l'obsession d'un résultat allant dans le sens de l'interrogateur. Autrement dit, et pour caricaturer un peu, serai-je considéré comme compétent si je n'obtiens pas d'aveux ? Par la voix (la voie ?) de l'interprète, c'est d'une certaine manière, et par effet de miroir, la compétence de l'officier interrogateur qui est en jeu.

Nous voilà donc face à un dilemme : quel est véritablement mon rôle en tant qu'interprète/expert judiciaire ? Dois-je garder une neutralité à toute épreuve, en faisant fi de certains ressentis typiques de la culture cible ? Ou dois-je parfois intervenir en tant qu'expert pour en faire part à l'autorité ?

Alain Volclair

Responsable département traduction

Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales

REMERCIEMENTS



À plus d'un titre, ce numéro est le fruit d'un travail collectif et collaboratif dont les vertus font partie intégrante de la **formation strasbourgeoise en LEA**.

Réalisée dans le cadre pédagogique du **Projet Professionnel Personnalisé (PPP)**, la rédaction de ces articles est le fait d'étudiants de L2. Elle fut pour eux l'occasion de mettre en pratique des compétences linguistiques acquises durant les quatre premiers semestres de leur cursus : d'une part, la familiarité avec des techniques rédactionnelles en français, d'autre part la maîtrise de langues étrangères en vue de la traduction, que ce soit en anglais, allemand, espagnol, italien, grec, japonais, russe, suédois ou néerlandais. Le comité de rédaction félicite ces rédacteurs en herbe pour leur engagement, leur esprit d'initiative dans la recherche des sujets et des informations et la qualité de leur production.

Que soient aussi remerciés celles et ceux qui ont généreusement donné de leur précieux temps pour relire et corriger les traductions des étudiants : Joannie Schnell et Caroline Rosique pour les textes en allemand, Sarah Capone pour l'italien, Pauline Gilg pour sa maîtrise du japonais ainsi que Cristian Diaz et Mercedes Elustondo pour les révisions en espagnol.

Concernant la **création infographique**, nos remerciements vont tout particulièrement aux étudiantes du **Master Caweb** (2018-2019) : totalement bénévoles, Charlotte Totis, Justine Tarlet et Caroline Dalla Serra ont su faire de cette 5e édition un magazine plus que digne de ce nom. Bravo à elles pour leur créativité et leur professionnalisme !

Enfin, à divers titres, **l'équipe pédagogique** du département LEA s'est activement investie dans la réalisation de ce projet. Nous exprimons notre gratitude à Marzena Cuber, Astrid Dacquain, Nathalie Le Brun, Pierre-Jean Lombard, Cristian Diaz-Rodriguez, Irene Borsato, Akinobu Kuroda, Emilia Koustova, Annika Helander et Anna Kalyvi. Sans oublier M. Gachon pour ses conseils en infographie et enfin Mme De la Paix, responsable du Master Caweb, M. D'Antonio, directeur du Département LEA, et Mme Bandry-Scubbi, doyenne de la faculté des langues, pour leur soutien à une initiative originale mettant en valeur les étudiants de notre faculté.

Aide à l'orientation et à l'insertion professionnelle

? Besoin d'un conseil?

➤ Consultez la rubrique Web Orientation et Insertion sur *langues.unistra.fr*

Vous y trouverez des idées de débouchés après vos études, des offres de stages/emploi pouvant vous intéresser, des événements et des outils pour vous aider à construire votre parcours

➤ Au sein de la faculté des langues

Mme Céline Perugorria, chargée d'orientation et d'insertion professionnelle de la faculté des langues se tient à votre disposition pour un entretien individuel.

➤ Bureau 51-37, Le Patio, bâtiment 5, 1e étage.

Prise de rendez-vous par mail à perugorria@unistra.fr



➤ Au niveau central de l'Université ➤ Espace avenir
Un lieu d'accueil, de ressources et de conseils. Sans rendez-vous

20 A Rue René Descartes
67081 Strasbourg Cedex
espace-avenir@unistra.fr
03.68.85.63.00
espace-avenir.unistra.fr

Horaires d'ouverture :
Du lundi au jeudi de 10h à 13h et
de 14h à 17h
Le vendredi de 14h à 17h

Faites tout durer, sauf vos études

Pour plus d'info, renseignez vous auprès de l'



Gourde



Gobelet réutilisable



Sac réutilisable

vélo



Savon shampoing

L'équipement de l'étudiant écolo